

*Séance du lundi 7 mai 2012*

**Photographe invitée : Sarah GIRARD**

Une approche assez inhabituelle de la photographie est dispensée aux 25 personnes présentes ce soir. Notre invitée Sarah GIRARD, qui a suivi l'école des Beaux-Arts, nous emmène dans son monde bien à elle des séries photographiques, en partant des peintures impressionnistes de Claude Monet, les meules de foin, représentées sous divers angles et lumières, relevant au passage le temps qu'il a fallu au peintre pour réaliser un instantané...

Toujours agrémentée d'explications très fournies, la première série d'images représente des scènes croquées au Japon, toutes en vertical et selon un mode de construction et de composition similaire d'une photo à l'autre. Plans relativement serrés selon une réflexion qui produit une image, laquelle souvent introduit la suivante, par un lien subtil soit du graphisme soit des couleurs. Une série qui exige forcément d'être rigoureux dans le choix du sujet et de sa représentation pour maintenir ce lien et permettre au cerveau de composer une histoire selon son inspiration.

Une deuxième série est la projection sur écran des photos de son livre *Saveurs Partagées*, un livre de recettes de cuisine. Pour réaliser ce guide, Sarah GIRARD s'est rendue auprès de gens rencontrés au hasard, avec lesquels elle a convenu d'une séance de prises de vues chez eux dans leur espace cuisine au sens large du terme, soit dans la pièce en question, soit en immortalisant des éléments y relatifs (fruits, légumes, vaisselle, objets, etc). Toujours avec le même fil conducteur qui consiste à stimuler le cerveau et l'esprit du spectateur/lecteur davantage que son oeil, donc attirer et maintenir son attention sur le contenu tout au long de l'ouvrage.

Arrive alors une image-culte : la rue du Temple à Paris, photographiée par Louis Daguerre en 1838 : une très longue pause, qui fait disparaître pratiquement toute vie d'un lieu richement animé, obligeant le spectateur à se représenter dans l'imaginaire le mouvement de foule. Une idée qui va servir à la troisième série d'image, intitulée *Rémanence* : les traces laissées par les patients assis dans divers sièges et fauteuils de cabinets de médecins-psychanalystes. Images toujours sobres et reliées entre elles, qui entraînent une réflexion. Ce fauteuil n'est pas seul, il raconte la présence récente de quelqu'un qui a dévoilé l'intimité de son âme dans ce cabinet. Comme sur l'image de Daguerre, la place est vide, mais l'empreinte du personnage s'y niche toujours. De plus, un des éléments-clés de ce genre de série, c'est l'intégration de chaque image, de manière à ce qu'elle passe inaperçue dans le lot, pour ne pas attirer une attention qui briserait le lien, et avec lui le fil d'une histoire que l'esprit est justement en train de se forger d'une photo à l'autre.

Ces trois séries sont en fait un étonnant voyage dans l'esprit par l'art interposé, et la photographe nous offre au fil des minutes qui s'écoulent une véritable conférence sur la lecture d'une photo et la perception d'une histoire racontée par une série, mettant en avant une étonnante comparaison avec la peinture, lorsque pinceaux et crayons étaient les seuls outils pour illustrer la vie, et disposer du temps nécessaire une condition incontournable pour y parvenir.

Merci à Sarah GIRARD d'avoir développé et présenté une utilisation de la photographie certes connue, mais si peu ancrée dans l'esprit, parce que trop souvent on oppose peinture et photo, alors que les deux se rejoignent pour un même but : raconter et immortaliser une tranche de vie.

Michel GASSER

Bulletin No 6 de la Société genevoise de Photographie, Juin 2012